



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**23 | 2010**  
**Varia**

---

## John BODEL, Saul M. OLYAN (éds), Household and Family Religion in Antiquity

Vinciane Pirenne-Delforge

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1639>

DOI : 10.4000/kernos.1639

ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 390-391

ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « John BODEL, Saul M. OLYAN (éds), Household and Family Religion in Antiquity », *Kernos* [En ligne], 23 | 2010, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1639> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1639>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Kernos

---

# John BODEL, Saul M. OLYAN (éds), Household and Family Religion in Antiquity

Vinciane Pirenne-Delforge

---

## RÉFÉRENCE

John BODEL, Saul M. OLYAN (éds), *Household and Family Religion in Antiquity*, Oxford, Blackwell Publishing, 2008. 1 vol. 17,5 × 25 cm, 324 p. (*The Ancient World: Comparative Histories*). ISBN : 978-1-4051-7579-1.

- 1 Une société donnée n'est jamais productrice d'un système religieux monolithique. Ainsi, différents niveaux de conscience religieuse peuvent être à l'œuvre au sein d'une même communauté, qu'ils se traduisent ou non dans un discours rituel spécifique. Par ailleurs, les divers cadres d'une pratique rituelle peuvent induire des variations, selon le cercle de sociabilité où elle s'inscrit, depuis le niveau étatique, officiel, public jusqu'au registre familial, en passant par divers contextes intermédiaires. Ce constat ouvre la porte à toute une série de qualificatifs qui déterminent le mot « religion » dans les travaux d'histoire des religions : religion personnelle, officielle, privée, civique, familiale, populaire et, dans ce dernier cas, les éventuels corrélats que sont les notions de folklore, de magie ou de syncrétisme. Il n'est pas nécessaire d'insister beaucoup sur le fait qu'un certain nombre d'oppositions que la recherche des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles a opérées entre « religion officielle » et « religion populaire » ou entre « religion » et « magie » ont été fortement marquées par une grille de lecture christianocentrique. Des nuances nécessaires ont été apportées ces dernières décennies et l'ouvrage que l'on recense ici doit être tout particulièrement salué par l'attention que ses différents contributeurs ont prêtée aux questions de définition. En effet, en se penchant sur la religion de la maisonnée et de la famille dans l'antiquité, le colloque à l'origine de

l'ouvrage devait éviter les pièges de ces oppositions dont la généralisation induit des écrans opaques entre nous et les sociétés antiques.

- 2 La maisonnée (*household*) est conçue surtout en terme de localisation, tandis que la famille (*family*) se pense davantage en terme de lignage. En grec, on parle d'*oikos* dans le premier cas, de *genos*, dans le second. Les différentes cultures antiques abordées dans ce volume imposaient à l'analyse d'envisager les deux aspects ou d'en privilégier un. Mais à chaque fois, le cadre est soigneusement posé. Cela donne un ensemble de contributions bien ciblées dans des contextes précis<sup>1</sup> : trois articles sur la Mésopotamie et le Levant, trois études sur Israël et un sur la côte philistine, deux contributions sur l'Égypte, deux sur la Grèce et une sur Rome. D'éventuelles discordances dans l'interprétation d'un même matériel d'une étude à l'autre ne sont pas gommées. Le tout est précédé d'un essai sur la « théorisation » de l'étude de la religion des maisonnées et des familles de l'antiquité, et se referme sur un essai de synthèse comparative entre toutes ces données par les deux éditeurs du volume.
- 3 Les deux contributions sur la Grèce sont très complémentaires. Une partie leur est commune et se penche sur les actes rituels posés dans l'*oikos*, en prenant notamment comme indicateur les différents cultes du Zeus de la maisonnée, qu'il soit Herkeios, Ktésios, voire Meilichios, ou encore la célébration des Dionysies par Dicaïopolis dans les *Acharniens* d'Aristophane. Sur ces questions, l'étude de D. Boedeker est la plus approfondie et assortie d'une réflexion sur les rites accomplis autour de la naissance, de la mort et des dangers divers qui guettent la maisonnée<sup>2</sup>. On s'étonnera toutefois d'y voir l'oracle de Trophonios rangé dans la catégorie des cultes nécromantiques (p. 239). L'apport spécifique de la contribution de Chr. A. Faraone est, comme on pouvait s'y attendre, l'introduction de la magie dans la réflexion. Cette dimension d'une pratique domestique est étroitement associée aux femmes, si l'on en croit Platon. Expulsion d'esprits malfaisants et enchaînement d'ennemis malveillants sont deux objectifs poursuivis par des manipulations dites « magiques », mais l'A. montre bien que de telles pratiques pouvaient aussi s'appliquer à l'échelle d'une cité. Platon eût sans doute été moins sourcilieux dans ce cadre officiel. Toutefois, l'application du terme de magie, fût-ce avec des guillemets, pour désigner toutes sortes de pratiques et de manipulations visant à protéger la maison aurait mérité davantage de précaution, précisément en raison de la grande attention aux mots qui caractérise l'ensemble de ce volume.

---

## NOTES

1. J. Bodel, S.M. Olyan, *Introduction*, S.K. Stowers, *Theorizing the Religion of Ancient Households and Families*, K. van der Toorn, *Family Religion in Second Millennium West Asia (Mesopotamia, Emar, Nuzi)*, D.E. Fleming, *The Integration of Household and Community Religion in Ancient Syria*, Th. J. Lewis, *Family, Household, and Local Religion at Late Bronze Age Ugarit*, R. Albertz, *Family Religion in Ancient Israel and Its Surroundings*, S.M. Olyan, *Family Religion in Israel and the Wider Levant of the First Millennium BCE*, S. Ackerman, *Household Religion, Family Religion, and Women's Religion in Ancient Israel*, R. Schmitt, *Ashdod and the Material Remains of Domestic Cults in the Philistine Coastal Plain*, R.K. Ritner, *Household Religion in Ancient Egypt*, B.S. Lesko, *Household and Domestic Religion in Ancient*

*Egypt*, Chr. A. Faraone, *Household Religion in Ancient Greece*, D. Boedeker, *Family Matters: Domestic Religion in Classical Greece*, J. Bodel, *Cicero's Minerva, Penates, and the Mother of the Lares: An Outline of Roman Domestic Religion*, J. Bodel, S.M. Olyan, *Comparative Perspectives*.

2. On mentionnera, sur ces questions, l'étude de Pierre BRULÉ, « 'La cité est la somme des maisons'. Un commentaire religieux », *Kernos*, suppl. 15 (2005), p. 27-53, qui eût mérité d'alimenter la réflexion.

---

## AUTEURS

VINCIANE PIRENNE-DELFORGE

F.R.S.-FNRS – Université de Liège